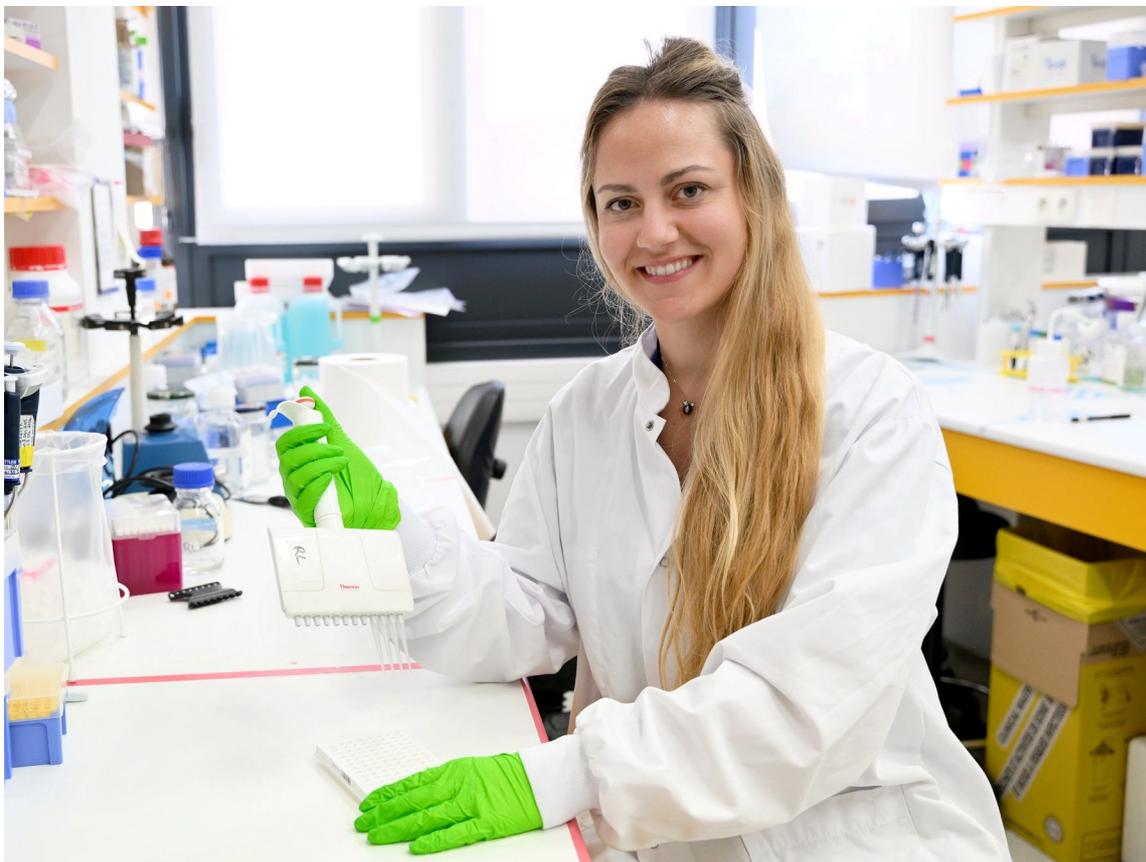


Une jeune chercheuse toulousaine distinguée pour ses travaux sur la sclérose en plaques

11/10/2023

Propos recueillis par **Béatrice Girard** dans **la Dépêche.fr**

Aurora Pignata, est distinguée pour ses travaux menés au sein du laboratoire toulousain Infinity. À l'occasion de la Fête de la science, elle reçoit le prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science.



Aurora Pignata travaille sur le rôle des lymphocytes T résidents dans l'inflammation de la sclérose en plaques au sein du laboratoire toulousain Infinity (1). Elle fait partie des 35 jeunes chercheuses (doctorantes et post-doctorantes) distinguées par la Fondation L'Oréal-UNESCO.

Comment êtes-vous devenue chercheuse ?

J'ai toujours été fascinée par l'infiniment petit et la biologie cellulaire. Je suis Italienne et après un bac pourtant littéraire, c'est à l'université scientifique de Turin (Italie) que j'ai

commencé à étudier la biologie ; avant d'intégrer l'école normale supérieure (ENS) de Lyon, pour faire un master de recherche en biosciences. À ce moment-là, j'ai véritablement plongé dans l'univers de la recherche. J'ai notamment réalisé ma thèse avec Valérie Castélani à l'institut neuromiogène devenu Melys, sur l'étude de la mise en place des circuits neuronaux au cours du développement des embryons.

Aujourd'hui vous êtes Toulousaine, quel est votre sujet de recherche ?

Je suis arrivée à Toulouse en 2020, et j'ai décidé d'orienter mes recherches sur l'étude des pathologies affectant le système nerveux central. J'ai rejoint l'équipe de Roland Liblau à l'institut toulousain des maladies infectieuses et inflammatoires (INFINTY). Je consacre mes travaux de post doc aux lymphocytes T-résidents. Ces cellules circulent entre le cerveau et la moelle épinière et j'essaye de comprendre, à partir de modèles murins, le rôle qu'elles pourraient jouer dans les phases chroniques et progressives de la sclérose en plaques. Nous avons déjà mis en évidence leur rôle inflammatoire dans la maladie et qu'en leur présence, le système nerveux central résiste aux traitements de deuxième ligne. En revanche on constate une amélioration clinique après leur élimination. Ces travaux pourraient ouvrir la porte au développement de nouveaux traitements qui cibleraient spécifiquement les lymphocytes T résidents.

A lire aussi : Sclérose en plaques : apprendre à vivre avec la maladie

Qu'attendez-vous de ce prix ?

C'est d'abord une grande reconnaissance et ce prix va nous donner de la visibilité. Il faut dire que ce sujet de recherche reste récent. En France nous sommes parmi les premiers laboratoires à travailler sur l'implication de ces cellules dans l'inflammation de la sclérose en plaques. Par ailleurs, je prépare une publication pour la fin 2023.

(1) Institut toulousain des maladies infectieuses et inflammatoires (Inserm/Université Toulouse III-Paul-Sabatier/CNRS)